



LAURENT GUZARD / LE MONITEUR OUEST

Bretagne « Choisir son granit est un acte politique et citoyen »

Entretien avec Matthieu Goudal,
président de Granit de Bretagne.

M Comment se porte la filière granitique bretonne ?
Aujourd'hui encore, 76 % des matériaux de voirie posés en France sont des produits finis en provenance du Portugal, d'Inde ou d'Espagne, mais ces importations sont en baisse. Depuis l'obtention en 2017 de l'indication géographique Granit de Bretagne, notre filière est dans une phase de reconquête. Avec environ 800 compagnons, elle pèse 75 millions d'euros. Au sein de notre association, nous comptons 22 carrières et 17 ateliers de façonnage répartis dans les quatre départements de la région. Cela représente 32 523 m³ de blocs extraits, de quoi répondre à la demande et à des projets d'envergure.

M Encore faut-il que les donneurs d'ordres soient suffisamment sensibilisés à l'origine et la qualité des matériaux...

Nous y travaillons, avec un chargé de prescription et la mise en place d'un outil de veille qui nous permet d'alerter les élus sur l'intérêt de choisir la marque Granit de Bretagne alors que les cahiers des clauses techniques particulières (CCTP) ne sont pas encore rédigés. Car ce sont trop souvent les entreprises de pose titulaires des marchés qui choisissent les matériaux, sur le seul critère du prix. Or c'est un acte politique et citoyen, et il faut que les collectivités reprennent la main sur leurs achats. Certaines le font comme Rennes Métropole ou la Ville du Mans. D'autres non, comme Nantes Métropole. Le modèle à suivre est Rennes Métropole, qui a inscrit le Granit de Bretagne dans tous ses appels d'offres, y compris ceux d'entretien. Elle opte également systématiquement pour des marchés avec fournitures séparées. A partir de cette expérience, nous travaillons à l'élaboration d'un guide pratique de la commande publique à destination des communes plus petites. ● Propos recueillis par J.-P. D.

Bretagne BreizhImmo a déjà porté 32 000 m²

En cinq années d'existence, BreizhImmo a bien grandi. Spécifiquement au portage de projets immobiliers, filiale de la SemBreizh, la société d'économie mixte à vocation Bretagne, totalise à ce jour 32 000 m² d'actifs réalisés et construits. Soit 43,7 M€ engagés pour la réalisation de réalisations immobilières au profit des entreprises bretonnes et de leur investissement qui peut se mesurer sur l'emploi avec 15 équivalents temps plein pérennisés.

Flexible, cet outil d'amorçage vise à accompagner l'essor de nouveaux projets immobiliers et les projets immobiliers d'entreprises dans des secteurs d'activités régionaux en pointe : agroalimentaire, services, activités, énergie... Sans ce dispositif de soutien et sur les fonds propres, ces entreprises de la « Glaz économie » ne pourraient pas obtenir des financements importants auprès des banques. « Le portage prend la forme d'un bail longue durée de onze ans maximum durant lesquels l'entreprise rembourse le loyer à BreizhImmo avec, à terme, une option de rachat ». Céline Delaunay, présidente du comité technique de BreizhImmo. Le montant du loyer est calculé sur la base de l'investissement réalisé pour financer l'opération. Le modèle se rapproche de la location-prêt social location-accession pour les particuliers dans le secteur du logement. Avec 10 M€ de fonds propres, BreizhImmo agit aux côtés de ses deux actionnaires majoritaires, SemBreizh et Banque des territoires, les banques Crédit mutuel Arlène et d'épargne, Crédit agricole et Banque populaire.

Plus de 120 sollicitations. « Le dispositif a reçu plus de 120 sollicitations depuis sa création pour 10 projets engagés en cours », poursuit Céline Delaunay. On y retrouve notamment la production de la conserverie finistérienne La Compagnie à Penmarc'h, le plus grand (6 600 m²) pour 10 M€, les locaux de Entech Smart Energies, une start-up spécialisée des solutions de conversion et de stockage d'énergie renouvelables (5,6 M€ pour 4 200 m²). » Parmi les trois opérations, le projet Kerbone, porté par l'entreprise de culture Mytilimer à Cancale (Ille-et-Vilaine), devra être achevé cet été pour un investissement prévisionnel de 11 M€. La dimension architecturale et environnementale forte (certification Breem) au cahier des charges. ● Anne-Elisabeth Bert



FRANÇOIS LEBOURD

BreizhImmo a engagé 10 M€ pour le site de production de la conserverie finistérienne La Compagnie bretonne à Penmarc'h.